

ARCHITECTURES MÉGALITHIQUES DU FINISTÈRE DES CÔTES D'ARMOR, DE L'ILE ET VILAINE

Gaby Le Cam
SAHPL

Nous avons eu à de nombreuses reprises la possibilité de découvrir dans nos bulletins la richesse du monde mégalithique de notre département du Morbihan, l'auteur lui-même en a fait un inventaire photographique le plus exhaustif possible dans un ouvrage paru en 1999 préfacé par Yves Coppens¹. D'autres articles ont traité du mégalithisme sud-finistérien notamment dans le numéro 38 où étaient présentés les monuments au plus près de Lorient.



Il n'est pas dans notre propos de présenter dans les pages qui vont suivre l'intégralité des sites mégalithiques, menhirs, dolmens, alignements, allées couvertes des départements du Finistère, Côtes d'Armor, Ile et Vilaine ce qui deviendrait rapidement fastidieux d'autant que beaucoup d'entre eux, par leur petite taille ou leur état de dégradation sont peu spectaculaires et ne présentent plus d'intérêt, non, nous allons visiter des sites ayant conservé un aspect d'importance et de monumental. Fort heureusement il en existe encore, tout n'a pas été détruit malgré un certain acharnement au cours des siècles passés à réutiliser ces vulgaires « cailoux » dont on ignorait, ou voulait ignorer, la signification pour construire des routes, des habitations et même des phares. Plus près de nous, la période du remembrement, afin d'exploiter au mieux une plus grande surface de sol pour un maximum de productivité, causa des dégâts considérables à l'époque, dans l'indifférence générale.

Il reste néanmoins de magnifiques monuments témoins de cette prodigieuse époque du Néolithique où des architectes de la pierre ont édifié au cours de millénaires de gigantesques constructions à vocations funéraires, votives ou calendaires que l'on ne se lasse pas de découvrir ou redécouvrir de nos jours en essayant de comprendre leurs raisons, qui restent, même pour une grande partie du monde archéo-scientifique, bien mystérieuses sur certains points.

Nous allons donc voir quelques sites intéressants dans les trois départements limitrophes que certaines municipalités, devenues conscientes de l'intérêt « touristique » de ces monuments, de l'attrait d'un public de plus en plus passionné par les choses du passé, ont su mettre en valeur par un entretien, des signalisations, des visites organisées, des dépliants dans les Offices de Tourisme et sur leur site internet.

¹ Gabriel Le Cam, *Le guide des mégalithes du Morbihan*, Éditions Coop Breizh 1999.

Le cairn de KERLEVEN - La Forêt-Fouesnant (29)



Situés à l'intérieur du camping de Saint Laurent, subsistent les restes d'un cairn délimité par un mur en pierre sèche. A l'origine le monument était composé de deux sous-ensembles rappelant les principes de construction de Barnenez. Seules deux sépultures à chambres compartimentées en dalles de gneiss sont conservées avec chacune un couloir orienté sud-est conduisant à des pièces pratiquement carrées bordées de pierres sèches alternant avec des dalles verticales. Lors des fouilles et d'une restauration effectuées entre les années 1960 et 1965 de nombreux tessons de poterie chasséenne furent découverts ainsi qu'un petit vase-support comme ceux d'Er-Lannic, des poteries du type de Kerugou, une hache brisée en dolérite. Ce monument est daté d'entre 3600 et 2300 av. J.-C.

Le menhir de PENGLAOUIC - Loctudy



Spectaculaire menhir témoin de la remontée du niveau marin dont la base se trouve à 0,50 m sous le niveau moyen des marées. Il est situé sur la partie de l'estran à l'embouchure de la rivière de Pont-l'Abbé. Il marque la limite entre les deux communes Loctudy et Pont-l'Abbé. Il s'agit d'un bloc de granit faisant 4 m de haut pour 1,70 m de large, plus étroit vers le sommet. Complètement découvert à marée basse sur une étendue marécageuse et vaseuse il est semi-immergé à marée haute.

Les sépultures de QUÉLARN - Plobannalec



Un peu difficile à trouver, il faut sortir de Plobannalec par le sud et passer Tronval. On découvre dans une clairière un remarquable complexe mégalithique composé de trois dolmens à chambre compartimentée. Le site a été malheureusement très abîmé par l'intervention musclée de carriers. On peut toutefois se faire une idée très précise de l'importance de ce vaste ensemble comportant des sépultures de grande dimension avec de longs couloirs (11 m). Une des trois tombes a une longueur de 15,50 m. L'ensemble fut fouillé une première fois en 1883 sans rapport de découvertes. Lors d'une seconde campagne, plus poussée, de la poterie de type Carn a été trouvée laissant à penser que l'on pourrait être contemporain de Barnenez II dont la construction se situe aux environs de 4400 av. J.-C.

Le menhir du REUN – Treffiat / Pont-l'Abbé



Cette imposante pierre de granite de 6 m de haut aux arêtes vives, effilée au sommet et orientée selon un axe est-ouest, est érigée sur un tertre granitique. A proximité ont été trouvées des pièces de silex, de la céramique, des pointes de flèches. Le menhir est daté d'environ 4000 av. J.-C.

Des rochers proches ont la particularité de présenter des milliers de cupules. Les vestiges d'une sépulture sont signalés tout à côté mais ne sont plus visibles, par contre une source, réputée intarissable, est toujours présente.

Le menhir du marais de LEHAN -Treffiagat / Pont-l'Abbé



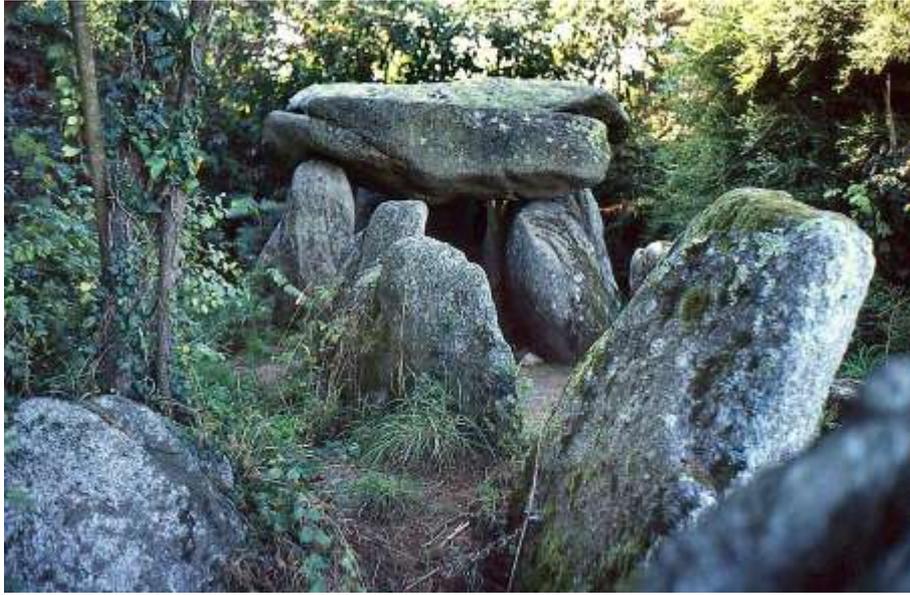
Daté de 3000 ans av. J.-C. le menhir fut érigé près d'un petit ruisseau, il se trouve maintenant au milieu d'un marais suite à la remontée du niveau de la mer. Haut de 8,50 m dont une partie dans l'eau, la tourbe, la vase il est plus bas que les niveaux marins actuels et protégé par un important rempart dunaire.

L'Alignement de la chapelle de LA MADELEINE - Plomeur/Penmarc'h



Si nombreux furent les démolisseurs de menhirs, on trouve, mais c'est rare, des personnes qui restaurent ce que d'autres ont détruit. C'est le cas en ce lieu où il y a environ 200 ans, 600 pierres se dressaient dans un système d'alignements. Abattues pour les cultures elles ont été redressées, de manière non scientifique certes, mais avec le souci de montrer en respectant l'orientation, ce qui fut certainement un gigantesque ensemble mégalithique.

Allée couverte de LESTRIGUIOU - Plomeur



Quitter Plomeur puis à droite en direction de Lestriguiou : la tombe, endommagée, est sur le nouveau tracé de la D 785. Il s'agit d'un monument à entrée latérale avec un étroit couloir orienté à l'est, constitué de dalles de granite. L'entrée latérale s'ouvre sur le côté sud donnant accès au couloir d'une longueur de 4 m formé de quatre pierres de chaque côté conduisant à la chambre de 2 m sur 1,50 m qui conserve quatre piliers soutenant une épaisse et lourde dalle de couverture. Des fouilles effectuées en 1876 mirent au jour trois écuelles de type Kerugou, un vase à fond plat, deux haches en dolérite, une pendeloque.

Menhir de KERSCAVEN - Penmarc'h



A 1,5 km au nord-est de Penmarc'h, au milieu d'un champ, c'est l'une des plus impressionnantes pierres du sud-Finistère d'une hauteur de 6 m dont la surface a été ravinée par la pluie, formant des gorges. Des fouilles effectuées en 1876 permirent de découvrir au pied, de la poterie, une meule, des éclats de silex et du charbon de bois.

Dolmen et allée couverte de la TORCHE (BEG-AN-DORCHEN) - Plomeur



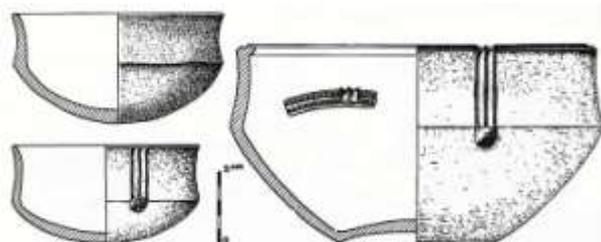
Aujourd'hui haut lieu des surfeurs, la pointe de la Torche est une presqu'île de la baie d'Audierne qui fut occupée dès la période Mésolithique comme l'attestent les restes d'un important dépôt coquiller daté de 5500 av. J.-C. Sur cette butte culminant à 16 m subsiste un dolmen à couloir avec deux chambres latérales datant du Néolithique moyen ayant conservé une table sur la chambre, deux sont tombées dans le couloir dans le prolongement duquel on accède à une allée couverte d'une longueur de 8 m du Néolithique final. Pour l'ensemble de ces deux monuments curieusement liés, 35 dalles de support sont encore debout ce qui permet de se faire une idée de l'importance de ce site funéraire qui fut malheureusement abîmé lors de la dernière guerre par les allemands qui y construisirent une casemate.

La fouille du site en 1946 par Pierre-Roland Giot mit au jour des tessons de poteries grossières et variées, des silex, du fil d'or et un beau couteau. De nouvelles fouilles en 1959 permirent de découvrir, situés un peu à l'écart, deux squelettes et des fragments d'ossements humains datés de 4500 à 2800 av. J.-C. En 1919, Le Pontois avait observé que les 600 menhirs sur 4 files de Lestriguiou (La Madeleine) étaient dans l'alignement de la Torche.

Dolmen de KERUGOU - Plomeur



Ce monument se situe au sud-ouest de Plomeur à environ 1,5 km dans les terres ; c'est un dolmen en forme de T, à chambre compartimentée. Le couloir s'ouvre à l'est-sud-est et mesure 6 m de long, les deux compartiments de 2 m² chacun sont situés au nord et au sud. Les fouilles menées en 1877 font état d'un pavage de pierres plates sur une surface de petits galets. Furent trouvés des haches en dolérite et fibrolite, des éclats de silex et des pendeloques en fibrolite. La découverte la plus importante du site fut sa poterie d'un style particulier comprenant des bols à fond rond, des vases et des poteries à fond plat. Cet ensemble de céramique décoré de nervures verticales typiques, désigné depuis sous le nom de « style de Kerugou », (ci-dessous) se répandit dans le sud de la Bretagne vers 3000 av. J.-C.



Le menhir de LANVENAËL - Plomeur



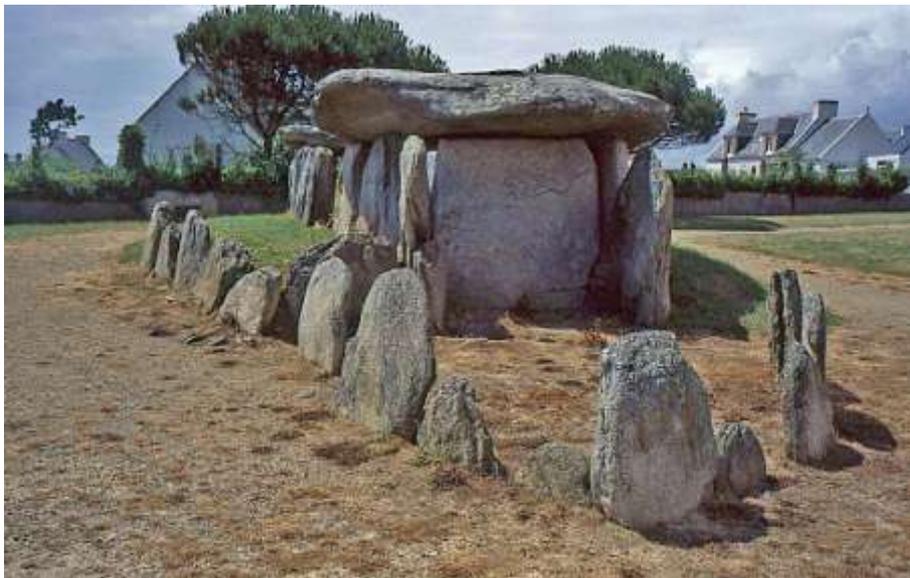
Au nord de Plomeur le menhir est dans un champ cultivé à 350 m de la route Beuzec-Lanvenaël. Imposante pierre de 5 m de haut de forme ovoïde orientée NNE-SSO. Au pied du monument on a trouvé, dans une couche de cendre, une hache en diorite brisée, des tessons campaniformes, des éléments de meules, des silex ainsi que des ossements de chevaux. Le dolmen de Kerugou se trouve à 500 m au sud de Beuzec.

Les menhirs de LESPURIT-QUÉLEN - Plovan / Plonéour-Lanvern



A l'origine trois menhirs se dressaient en ce lieu, il n'en reste malheureusement qu'un seul debout. Magnifique pierre de 7 m de haut, la plus élevée de la région, sur 2,50 m de large pour une épaisseur de 1 m. A proximité on peut voir les deux autres couchées, abattues sans doute, ainsi qu'un grand nombre de blocs de granite affleurant le sol d'où ont pu être extraits les éléments pour édifier, en bordure d'un ruisseau, cet ensemble mégalithique.

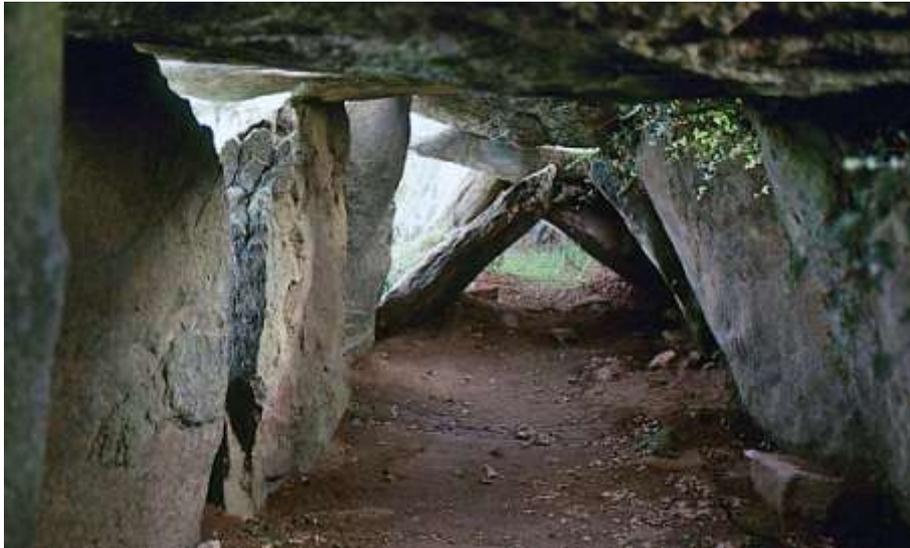
L'allée couverte de MENEZ KORRIGED / PORS-POULHAN - Plouhinec



Monument du Néolithique final situé en bordure de mer sur un promontoire, il a fait l'objet d'une restauration et de fouilles à la fin des années 1980 par le service départementale d'archéologie. Il fut très abimé au cours des siècles pour des récupérations de pierres et surtout par les Allemands pendant l'occupation qui y installèrent une batterie de défense côtière. Des plans anciens et une lithographie permirent une restitution, la plus fidèle possible, de ce monument signalé dès 1835 par le chevalier de Fréminville comme étant le plus important du Finistère. La chambre funéraire, d'une architecture classique de cette période, est en partie reconstituée avec des éléments d'un autre monument détruit, prenant la place des quelques piliers manquants ; elle fait 11 m de long et est composée de 16 orthostates sur deux rangs d'une hauteur de 2 m, calés dans des fosses d'une profondeur de 30 cm ; deux dalles de couverture sont en place alors qu'il devait y en avoir trois ou quatre à l'origine, une grande dalle de chevet clôt la cellule terminale ; 14 pierres retrouvées et redressées délimitent le tertre.

Les fouilles permirent de mettre au jour un mobilier important, lame de hache polie, céramique, pointes de flèche, perles en os et en ivoire et un grand nombre de silex. La sépulture a été utilisée du Néolithique final jusqu'à la période gallo-romaine.

L'allée couverte de KERBANALEC - Beuzec-Cap-Sizun



Située à l'est de Beuzec-Cap-Sizun vers Lescogan puis en direction de la ferme de Kerbanalec. Cette belle allée couverte, encore en bon état, a une longueur de 13 m orientée nord-sud ; la chambre composée de huit piliers de chaque côté a une largeur de 1,90 m ; à l'entrée qui est triangulaire, elle s'élargit jusqu'à 2,20 m en son milieu et se rétrécit à 1,90 m au fond, on peut y tenir debout, la hauteur sous les tables étant de 1,90 m. Les dalles de couverture au nombre de cinq sont toujours en place, l'une d'entre elle mesure 2,75 m sur 2,80 m pour une épaisseur de 0,60 m, une sixième du côté sud est manquante; on peut voir sur la face ouest les vestiges des pierres délimitant l'enceinte du tumulus qui englobait le monument.

Les fouilles conduites en 1879 par Paul du Châtelier permirent de mettre au jour de nombreux fragments de poterie campaniforme, une hache polie en dolérite, trois vases à fond rond, deux autres vases, une pierre à concasser le blé, brisée, des pendeloques ainsi que des petits outils en silex. Tous ces objets typiques du Néolithique final.

L'allée couverte de Kerbanalec est aussi souvent appelée « Ty Ar C'horriket » ou « Maison des Korrigans » comme c'est souvent le cas en Bretagne où ces monuments et leurs « habitants », ces petits gnomes courant dans la lande les nuits de pleine lune, inquiétaient et donnaient lieu à toutes sortes de croyances, de superstitions et de légendes.

L'allée couverte de LESCONIL - Poullan-sur-Mer



A quatre kilomètres à l'ouest de Douarnenez se trouve cette très rare et particulière allée couverte dite « arc-boutée » dont il existe trois exemples en Bretagne. Les 18 dalles des parois latérales sont inclinées et se rejoignent à leur sommet pour former une fermeture, remplaçant les dalles de couverture « classiques » que nous avons l'habitude de voir ; toutefois, il n'est pas impossible qu'il y ait eu autrefois des tables mais aucune trace n'est visible. Nous sommes en présence d'un grand monument du Néolithique final de 14 m de longueur, la chambre à section triangulaire de 2 m de haut s'ouvre sur un court vestibule et se termine à l'extrémité nord-ouest par une cellule de 1,30 m sur 1,20. Sur le côté un certain nombre de petites dalles d'enceinte délimitent ce qui fut le tertre qui faisait environ 5 m de large.

Fouillée en juillet 1881 par Paul du Châtelier, il y fut trouvé des fragments de poterie, des éclats de silex. Sous une deuxième couche d'argile les découvertes furent plus nombreuses et intéressantes : un vase à fond rond muni d'oreillettes de préhension fait d'une pâte grossière, une meule, une pointe de flèche, une écuelle à fond plat, de nombreux fragments de poterie, plusieurs haches en dolérite et fibrolite.

Allée couverte de CASTEL-RUFFEL - Saint-Goazec



A six kilomètres de Saint-Goazec voici une autre allée couverte « arc-boutée », elle se dresse à Coat-Plein-Coat dans les Montagnes Noires à 290 m d'altitude dans un environnement sauvage, grandiose et magnifique. D'une longueur de 12 m ce monument orienté nord-sud est constitué de minces mais grandes dalles de quartzite arc-boutées deux par deux se rejoignant au sommet pour « fermer » la chambre qui, comme ce type particulier d'architecture, ne possède pas de dalles de couverture. Certains chercheurs ont émis l'hypothèse que c'était pour une solution de facilité que cette méthode avait été adoptée au Néolithique final. Le site a été fouillé au début du XX^e siècle par le baron Halna du Fretay qui y découvrit 15 pointes de flèches ainsi qu'un épieu en schiste.

Une légende plane sur ce lieu, il se dit, et depuis fort longtemps, au coin du feu dans les chaumières, que c'est un géant habitant le château antique de Castel-Ruffel qui arracha ces dalles et les lança sur sa fille qui s'enfuyait avec le valet dont elle était tombée amoureuse. Fort heureusement le géant les manqua et les pierres se plantèrent dans la lande où elles demeurent depuis avec une autre explication, plus funéraire.

Menhirs TRI MEN - Saint Goazec



Le long de la départementale 41, trois pierres dans un champ, une seule de 5 m de haut est encore debout. Au début du siècle dernier elles étaient toutes les trois dressées et formaient une belle ligne. La survivante porte des traces de cupules sur sa face sud.

Allée couverte de LOCH-AR-RONFL - Gouézec



Au nord de Gouézec en allant vers le manoir de Kerriou dans un bois en bordure d'une rivière on découvre cette belle allée couverte dite « Maison du géant » qui fait 16 m de long, orientée est-ouest, comportant encore 30 orthostates en schiste dont certains se sont inclinés sous le poids des 7 énormes dalles de couverture encore en place, également en schiste. À l'extrémité ouest du couloir subsistent les vestiges d'une petite cellule terminale. Des fouilles faites en 1868 ont permis la découverte de deux haches polies.

L'allée couverte de MOUGAU - Commana



Cette magnifique allée couverte du Néolithique final se trouve sur la route qui conduit à Commana près du lieu-dit Mougau-Bihan dans les Montagnes d'Arrée. D'une architecture massive elle est orientée sud sud est-nord nord ouest qui en est l'entrée. La sépulture fait 14 m de long sur 1,50 m de large pour une hauteur sous plafond allant de 1 m à 1,80 m et est composée de 18 orthostates de granit. Cinq dalles recouvrent le couloir qui conduit à une cellule terminale de 2,30 sur 1,40 m dont la dalle de chevet comporte une belle gravure de hache polie et son manche en forme de crosse (*photo ci-contre*). Sur un montant situé tout à côté on peut voir les reproductions de deux pointes de lances ou poignards. Deux paires de seins gravés sur le second pilier de l'entrée peuvent être la représentation de la déesse mère. Tout près figure un troisième poignard dont la lame est orientée vers les dalles de couverture.

Les alignements de LAGATJAR - Camaret



Ce site mégalithique daté de 3000 à 2500 av. J.-C. est sans doute le plus important de la presqu'île de Crozon, il fut restauré en 1928; les pierres furent couchées soit disant suite à un tremblement de terre ou plutôt, comme dans beaucoup d'endroits, abattues parce qu'elles étaient considérées comme représentatives d'un culte païen. Relevées et remises dans leurs fosses de calage elles sont maintenant protégées. Il reste encore 65 menhirs en une file principale et deux autres lignes transversales disposées à angle droit, s'étalant actuellement sur 200m alors qu'à l'époque elles pouvaient le faire sur trois ou quatre fois plus, ces données sont également valables pour le nombre de pierres malheureusement disparues, réutilisées pour la construction de routes, de murs et de bâtiments des villages aux alentours.

Les différentes orientations relevées des lignes de pierres laissent à supposer qu'on pourrait se trouver devant un calendrier astronomique, le plus long alignement étant axé sur le coucher de lune le plus septentrional, une autre rangée est orientée sur le coucher du soleil au solstice d'hiver, toutefois il faut rester très prudent sur ce type d'interprétation car, comme à Carnac, on a aucune certitude.

Les deux menhirs de KERGADIOU - Plourin



Distants de 80 m, ces deux menhirs taillés et rabotés sont impressionnants par leur taille, celui qui est debout fait 8,80 m de haut et pèse environ 40 tonnes, la perfection de ses lignes fait penser à un obélisque, l'autre qui est tombé atteint 10,50 m et son poids est évalué à 60 tonnes, ils sont en granite local. Celui qui est couché a-t-il été dressé ? aucun texte n'atteste de cette éventualité. Ils sont dans un alignement NNO- SSE sur une colline culminant à 60 m d'altitude et visibles de très loin. On a trouvé non loin, des silex du Néolithique ainsi que des objets de l'âge du Bronze et du Fer.

Dolmen et menhir de KERIVORET - Porspoder



Ce très beau dolmen a une chambre unique qui fait 3,40 m sur 1,60 pour un hauteur sous dalle de 1,40 m. Six orthostates de granite différents supportent une seule dalle de couverture massive qui débord largement des piliers. À terre une dalle plate aurait pu servir à obturer le monument. À 35 m environ, à l'est, se dresse un menhir de 3,50 m de haut. D'autres mégalithes disparus ont été signalés à une certaine époque dans le secteur.

Le menhir de KERDELVAS / KERENNEUR - Porspoder



Situé à l'est de Porspoder, aller vers Kerdelvaz, le menhir est au milieu d'un champ. C'est une magnifique pierre très élancée, de grande taille, en granite qui s'élève à 6,50 m pour 2 m sur 1 m à sa base, son orientation est NE-SE. Elle a été aplanie avec des maillets de pierre, c'est une pratique qu'on retrouve souvent sur les menhirs du Léon occidental.

Allée couverte du GUILLIGUI - Ploudalmézeau



Située sur une hauteur dominant Porsall et la baie ; le site est grandiose. Nous nous trouvons devant un monument daté de 3500-3100 av. J.-C. à entrée latérale, ce qui n'est pas fréquent. Le couloir fait 10, 40 m de long avec un coude à angle droit où se trouve l'entrée, il ne reste que deux dalles de couverture. Le couloir est séparé de la chambre sépulcrale par une dalle appelée « chatière » ou quelquefois « trou d'âme ». Des fouilles menées en 1992 ont mis au jour des silex, tessons, bols et vases ainsi qu'un atelier de taille de microlithes du Mésolithique. Un petit caveau funéraire de l'âge du Bronze jouxte l'allée couverte.

Le cairn de l'île CARN - Ploudalmézeau



Accessible à marée basse, la mer est montée de 8 m depuis son construction, le monument est prestigieux, daté de 4500 av. J.-C., il est composé d'un cairn primaire et d'un cairn secondaire et malheureusement d'une casemate construite par les allemands, camouflée par des éboulis. Le cairn primaire a été évalué à 600 m³ pour un

poids de 1200 tonnes. L'intérieur comporte trois tombes à chambre et couloir dont une divisée en deux, en pierres sèches et à voutes en encorbellement. Le site a été fermé aux environs d'un millénaire après sa première utilisation. Un mobilier conséquent a été trouvé, vases, lames, éclats de silex, perles en schiste et variscite, une bouteille à collerette.

Le cairn de BARNENEZ - Plouhézoc'h



Juste cité pour mémoire tant il y a eu d'articles, d'ouvrages, d'écrits sur ce « Parthénon de la préhistoire » comme le nommait Malraux. Le plus grand, 75 m sur 28 m sur 6 m de haut et plus vieux site mégalithique d'Europe -4900 à 4300 avant notre ère-, sauvé in extrémis de la destruction pour construire une route et ce, en 1955 ! Cet énorme cairn recouvre 11 dolmens à couloir. Il y en avait un second à 100 m au nord de 30 m sur 20 m sur 3 m qui lui a été complètement détruit par le même entrepreneur qui fut tout de même lourdement condamné financièrement. La photo ci dessus a été prise par l'auteur en 1962 pendant la restauration.

Le menhir de CAILLOUAN - Plésidy Vieux Bourg (22)



Au sud de Plésidy en direction de Magoar la pierre, monumentale, se trouve à 100 m dans un champ en bordure de la route.

Cet imposant bloc de granite d'allure cylindrique a une base quadrangulaire qui fait 1,80 m sur 1,20 m. Sa hauteur est de 8 m mais elle a culminé à 11 m, son sommet arrondi s'est brisé dans les années 1960. Il passe pour être un des plus beaux menhirs d'Europe ; une pierre à terre à proximité serait le dernier élément d'un dolmen.

Au sud-sud est du menhir et à environ 400 m on peut voir les vestiges de ce qui fut un camp romain, envahi par la végétation.

Le menhir de PONT-AUX-PRÊTRES - La Ville Juhel /Vieux Bourg



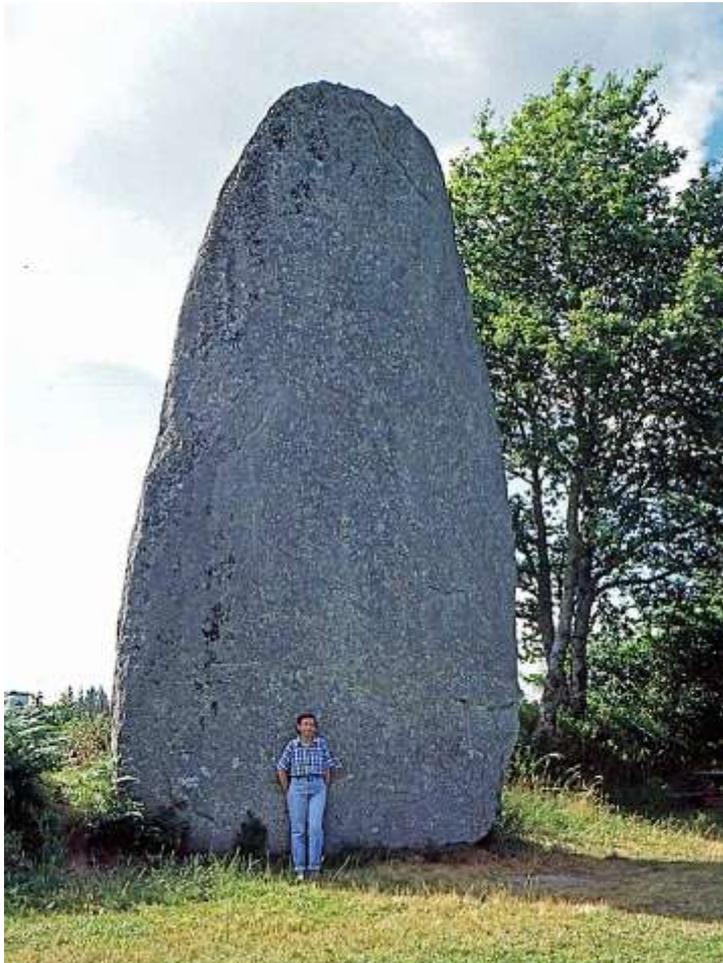
Autre menhir à découvrir sur la même commune. Il s'agit d'une pierre massive à sa base se rétrécissant vers le sommet qui culmine à 4 m, elle se dresse dans un champ qui est régulièrement en culture. Ce monument fait partie d'un vaste ensemble de pierres levées situées sur la commune de Saint-Gilles-Pligeaux ce qui démontre qu'il y a eu à une certaine époque une importante concentration mégalithique sur une vaste zone sans connaître le taux de destruction qui a dû, inmanquablement, se faire au cours des siècles.

Menhirs de LA CROIX DE PASQUIOU et de KERGORNEC - Vieux-Bourg



Faisant partie de la suite des menhirs du Vieux-Bourg ces deux belles pierres dont une a été christianisée, haute de 4 m est située entre deux champs au lieu-dit Crozel Huellau, la seconde fait 7 m de haut et se trouve à 2 km au sud-est de Saint-Gilles-Pligeaux.

Le menhir de GLOMEL - Rostrenen



À 1 km à l'est de l'église de Glomel le menhir de granite gris se voit de loin car son sommet culmine à 8,50 m, son pourtour fait largement 11 m. De forme pyramidale ses faces les plus larges font environ 3,50 m sur 1,50 m pour les côtés, son poids est estimé à 83 tonnes, c'est un des plus imposants de toute la Bretagne. Certains y voient la commémoration d'un événement important, d'autres un lien avec un culte solaire. Érigé à 230 m d'altitude le site offre une vue remarquable vers le sud-ouest et le sud, permettant de voir les collines entourant Minez-Du distantes de 5 km, proches des Montagnes Noires. La proximité d'une carrière de granite laisse supposer qu'il en a été extrait.

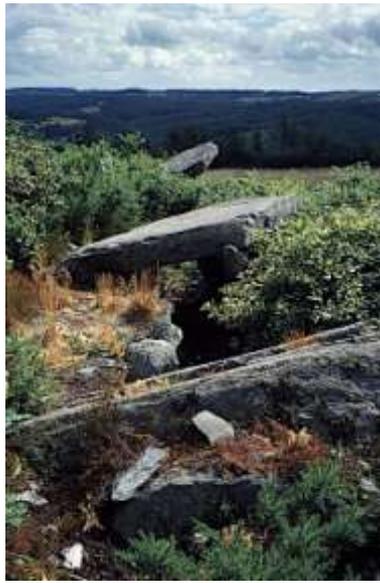
Allées couvertes de LISCUIS - Laniscat-Gouarec



Sortir de Gouarec vers le nord puis vers l'est pendant 3 km, on découvre un spectaculaire complexe mégalithique, vaste nécropole composée de trois allées couvertes dans un site remarquable surplombant les gorges de Daoulas. L'ensemble, dont la datation se situe entre 3900 à 3300 av. J.-C. est en bon état, le matériau utilisé est du schiste. On peut remarquer des restes importants des cairns et tertres qui recouvraient les différents édifices.

Le monument 1 est en forme de V la chambre fait 9,50 m x 1,80 m pour une hauteur sous dalles de 1,80 m aboutissant, par un petit passage triangulaire à une cellule terminale de 1,70 m x 1,50 m. Des poteries de type Kerugou y ont été découvertes. Le monument 2 est une belle allée couverte classique comportant un vestibule de 2,50 m de long donnant accès, par un passage étroit situé dans une dalle placée en travers du couloir, à la chambre à fond dallé puis à une cellule terminale. Quatre haches en dolérite y ont été trouvées, des fragments de vases de type Kerugou ainsi qu'une hache-pendeloque en fibrolite. La troisième allée est composée de six dalles de schiste dressées de 6,50 m de long avec un vestibule triangulaire permettant de passer à la chambre de 7,50 m x 1,70 m par une dalle échancrée.

Allée couverte de BOCHACOAT - Plélauff-Gouarec



Rarement mentionnée cette allée couverte très difficile à trouver dans le vaste espace de la Lande de Gouarec a malheureusement subi les outrages de temps et est pratiquement ruinée. Dans les années 1960 il y avait un deuxième monument tout à côté qui a totalement disparu aujourd'hui. Les dalles de couverture, dont une d'un poids évalué à 4 tonnes, sont tombées entraînant les supports dans leur chute, une seule est encore en place.

L'allée couverte de COËT-CORREC Caurel - Mur de Bretagne



C'est une sépulture à entrée latérale dont la chambre composée de 25 dalles en schiste a une longueur de 11 m pour 1,50 m de large. Six dalles de couverture subsistent mais sont brisées ou sont tombées à terre. Les deux extrémités du couloir sont obturées par des pierres, la jonction du vestibule latéral à la chambre principale se fait par une ouverture de petite dimension 30 cm de large sur 23 cm de haut composée de deux dalles échancrées, vu son étroitesse il devait être difficile d'y pénétrer. On peut constater que l'intérieur de la tombe est pavé de petites pierres plates. Le site, fouillé en 1871 ne fait pas état de découvertes importantes. Au début du siècle dernier le monument a été recouvert par un escalier de part et d'autre permettant d'accéder à un calvaire, une sorte de christianisation du lieu.



Le quadrilatère NOTRE-DAME-DE-LORETTE - Le Quillio

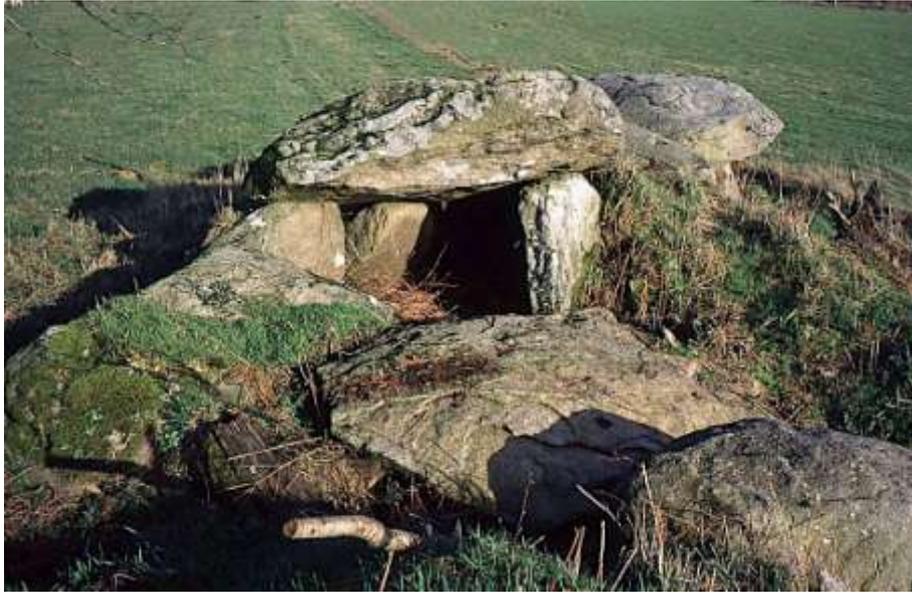


Situé au sud-ouest de Quillio en direction du Rohello, les pierres sont visibles en haut d'une colline culminant à 298 m près de la chapelle Notre-Dame-de-Lorette construite en 1854. Il s'agit d'un quadrilatère de dalles inclinées vers l'extérieur qui sont les vestiges du pourtour d'un tumulus orienté est-ouest dont les dimensions sont de 20 m sur 7 m. Le côté près de la chapelle se compose de 18 grands piliers de schiste, la rangée faisant face possède 12 pierres en quartz, plus petites. Aux deux extrémités de ce vaste rectangle on peut voir des dalles disposées à angle droit. Le tumulus recouvrant cet ensemble qui devait englober une ou plusieurs sépultures a complètement disparu. Le site est quelquefois présenté comme étant les restes d'une allée couverte, elle aurait été alors monumentale avec l'impossibilité de poser des dalles de couverture sur une telle largeur, et parfois comme étant un cromlec'h.

Les fouilles menées sur cet ensemble mégalithique ont permis de mettre au jour côté est, là où devaient sans doute se trouver les tombes, trois pointes de flèches triangulaires, cinq objets en quartz dont deux lames ainsi qu'un certain nombre de tessons de poterie.

Outre l'intérêt archéologique du lieu, il se trouve dans un environnement magnifique.

Allée couverte de LA VILLE MENOT - Goméné (35)



Peu d'éléments sur cette allée couverte située à l'ouest de la Ville Menot en bordure d'un champ entouré de barbelés. Le monument a beaucoup souffert du temps et des hommes car pillé pour construire une maison. Le couloir est composé de cinq pierres d'un côté et quatre de l'autre supportant trois dalles de couverture massives, une quatrième git sur le sol, il devait faire 7 m de long à son origine. A-t-il été fouillé ? aucun rapport n'en fait état.

Menhir de la PELLIONNAIE - Goméné



À la sortie du bourg dans un espace boisé, ce très beau menhir de forme conique en granite s'amincissant vers le sommet fait 5 m de haut. Il se trouve près d'un ruisseau coulant en contrebas. On sent un état de désintéressement et d'abandon pour ces deux monuments.

L'HOTIÉ ou MAISON DE VIVIANE - Paimpont



À l'ouest de Paimpont sur un sommet culminant à 191 m voilà un rare et magnifique monument situé en pays de légendes, surplombant le Val sans Retour.

Il s'agit d'un coffre mégalithique du Néolithique dont la datation se situe entre 3500 à 2500 av. J.-C., composé de 12 dalles de schiste rouge faisant 2,90 m de long sur 1,50 de large pour une hauteur de 1,40 de haut reposant sur un petit cairn de 10 m de diamètre pour une hauteur de 1 m. Le tumulus proprement dit a complètement disparu, des chasseurs de trésors clandestins à la recherche de fabuleuses richesses ont saccagé le site.

Des fouilles conduites par Jacques Briard en 1982 et 1983 ont permis de mettre au jour un mobilier intéressant : des silex, des céramiques du Néolithique final, des haches polies en dolérite, des bijoux pendeloques, des percuteurs ainsi que des meules.

La légende arthurienne fait de ce lieu, appelé fut un temps le « Tombeau des druides », le refuge de la fée Vivianne quelquefois nommée dans certains textes « La Dame du Lac », d'autres conteurs en font l'endroit où serait retenu Merlin. L'esprit peut vagabonder dans cette belle contrée de Paimpont où tout est sujet à interprétations pleines de mystères et d'irréel.

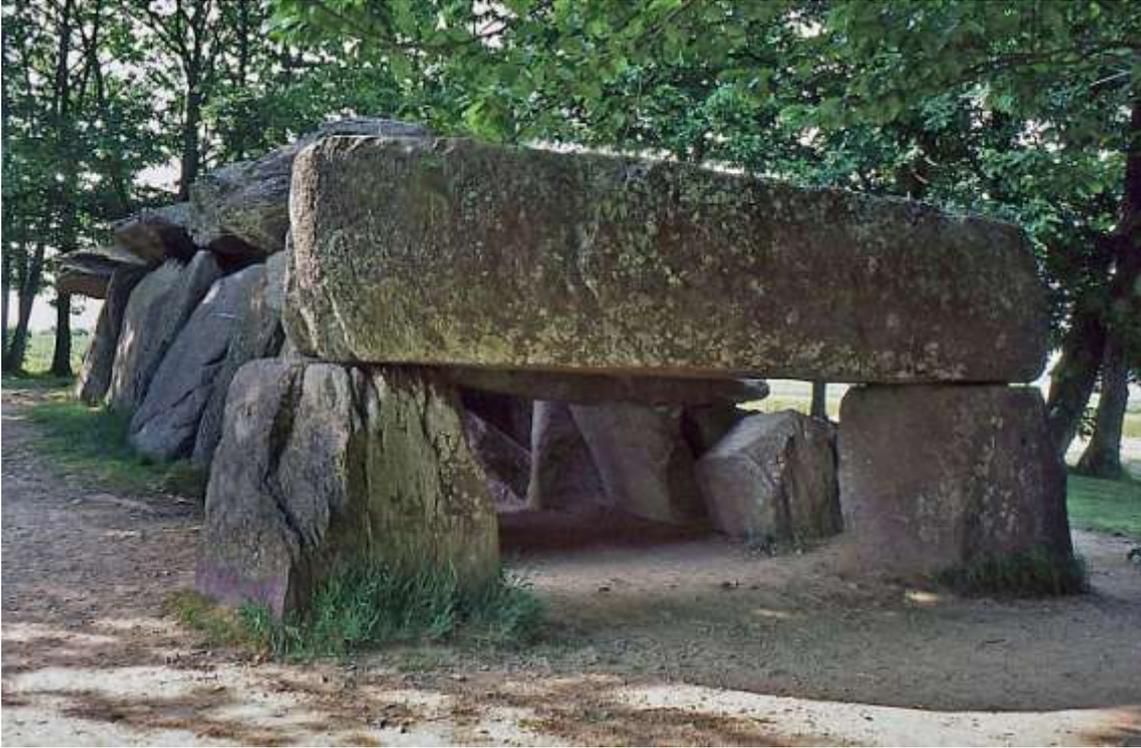
Le site mégalithique de SAINT JUST



Le plus important site mégalithique de Bretagne s'étendant sur près de 6 km sur la lande de Cojoux ayant été occupé dès le Néolithique ancien vers 5000 av. J.-C. jusqu'à la période du Bronze, 2000 avant Jésus-Christ. De très nombreux et volumineux ouvrages, articles ont été écrits sur ce vaste ensemble, il serait trop long de tout détailler ici. Citons les principaux monuments s'étalant sur cette vaste surface représentant tous les types de construction de cette longue période d'occupation mégalithique : la Croix Madame, les alignements du Moulin (*photo du haut*), les Demoiselles de Cojoux, le Château Bû, la Croix Saint-Pierre (*photo du bas*), le Tribunal, le Four Sarrazin et l'allée couverte de Tréal. De nombreuses campagnes de fouilles furent faites de 1953 à 2009 permettant de découvrir plusieurs centaines d'objets, silex, poteries, fragments de céramique, une véritable mine d'or.

L'assemblée départementale d'Ille-et-Vilaine a procédé, au fil des années et des découvertes, à l'acquisition des 144 hectares du site couvrant les landes de Cojoux et de Tréal.

Le dolmen de la ROCHE AUX FÉES - Essé



Comment ne pas terminer ce parcours par cette merveille mégalithique de la Bretagne située en bordure de la route de Essé à Retiers. Il s'agit d'un dolmen de type angevin à portique, formé de monumentaux blocs de schiste pourpre dont certains avoisinent les 40 tonnes qui ont été transportés sur plus de 4 km.

Long de 19,50 m et large de 6 m il est orienté sur le sud-est et parfaitement aligné dans la direction du lever du soleil au solstice d'hiver qui vient frapper la dalle de chevet. De nom-

breux passionnés viennent tous les ans assister à ce phénomène spectaculaire quand le temps le permet. Le couloir est composé de 12 orthostates d'un côté, 11 de l'autre, 7 dalles transversales y compris celle du fond et de 9 dalles de couverture dont la plus à l'ouest avec un poids qui est évalué à 45 tonnes. L'entrée est d'une architecture parfaite constituée de la dalle linéaire horizontale, rigoureusement taillée, d'un poids évalué à 25 tonnes, reposant sur 2 piliers carrés et façonnés distants de 3,20 m, hauts de 1,40 m. On pénètre dans une courte antichambre d'une hauteur de 1 m environ puis dans la chambre qui fait 14,30 m sur 4 m de large pour une hauteur de 2 m, fractionnée en quatre compartiments.

Il se dit qu'Essé était la maison des fées, qui l'auraient construite, y seraient enterrées et qu'on entendrait gémir par les jours de grand vent ! Une autre légende veut qu'il soit impossible de trouver deux fois de suite le même nombre de pierres (41) en en faisant le tour, quelquefois 41, 42 ou 44, il s'agirait bien sûr du « diable » qui embrouille les esprits, les auteurs eux mêmes ont des différences dans les comptes rendus de leurs études !

Bien que le monument ait tout d'une allée couverte il n'aurait pas eu un rôle de sépulcre comme c'est souvent le cas avec ce type d'édifice, de même pas de vestige ou trace de mobilier, poterie, silex, hache qu'on trouve généralement dans ces lieux et qui accompagnent les défunts dans leur au-delà. Cette majestueuse et parfaite construction du Néolithique final, datée de 3000 à 2500 av. J.-C., n'ayant donc pas eu vocation de tombe collective ou individuelle comme nos dolmens ou allées couvertes, elle a pu avoir un rôle de temple où l'on célébrait des cérémonies initiatiques ou encore d'observatoire ayant un rapport avec les cultes solaires, comme l'alignement du lever du soleil au solstice d'hiver, ou lunaires.

Quelle qu'en fût sa destination, c'est un fabuleux et fascinant héritage ayant miraculeusement traversé les millénaires que nous ont légué nos ancêtres, géniaux constructeurs.



Les photos illustrant cet article sont de l'auteur
© Gaby Le Cam

Bibliographie

- AUBREY BURL, *Guide des dolmens et menhirs bretons*, Éditions Errance, Paris 1987.
GIOT PIERRE-ROLAND, *Aimer la Bretagne des mégalithes*, Éditions Ouest-France, Rennes, 1995. (Document extrait : dessin poterie type de Kerugou, « Dolmen de KERUGOU - Plomeur ».)
GWENC'HLAN LE SCOUEZEC, *Bretagne mégalithique*, Éditions du Seuil, Paris 1987.
Cdt. BÉNARD LE PONTOIS, *Le Finistère préhistorique*, Librairie Émile Nourry Paris 1929.
Bulletins de la Société Archéologique du Finistère.